

Massilia Sound System en grande forme musicale et physique

Quand les Massilia Sound System montent à Paris, ils le disent avec une pointe d'orgueil crâne et une envie immédiate d'aller revoir la Bonne Mère. Ou de s'attabler devant un pastis dans une calanque. D'ailleurs, le jeudi 25 octobre, les Massilia en offrent au public de l'Elysée-Montmartre, à pleins verres. Les premiers rangs sont les mieux servis, ceux du fond iront au bar "avec la presse nationale" qui est là, ravie du retour des trublions sudistes.

Première constatation : l'Elysée-Montmartre est une fournaise. Car depuis *Parla Patois*, paru en 1992, le groupe, contestataire, militant et occitan, n'a pas relâché la garde. "*Massilia fai avans/Sople e bolegant/Libre e Occitan... Massilia fai avans/Du Vieux Port jusqu'à Olinda*". Massilia avance, libre, de Marseille au Nordeste brésilien.

"AÖLI" : LE CRI DE RALLIEMENT

Moussu T, Papet J, Gari Gréu et Lux B (absent de la scène pour raison de santé) ont repris leurs activités collectives, suspendues après la publication, en 2002, de l'album *Occitanista*, qui n'était pas parvenu à concurrencer le précédent, l'excellent *3968 CR 13*, l'immatriculation de leur 2 CV Citroën. *Oai e Libertat*, l'album qui vient de paraître et la tournée qui l'accompagne, renoue avec la tradition de très grande forme musicale et physique des Massilia, inventeurs du rub a dub (rap, dub, reggae) du sud de la France, dont les sonorités rejoignent autant celles des troubadours galiciens (version rock : Manu Chao), toulousains (Fabulous Trobadors) que les nouveautés jamaïcaines.

En concert, la jeunesse reggae est au rendez-vous, festive, pacifiste, flattée du thème choisi pour articuler la joute poétique entre les deux tchatcheurs-improvisateurs de la bande, Moussu T et Papet J. Le monde de Massilia est un univers codé : *chourmo* (gamin), *oai* (prononcer wai, cri de guerre), *aïoli* (un cri de ralliement), tout un jargon provençal et ragamuffin inventé par ces enfants de la côte (Marseille, La Ciotat...). *Petit oai* : le public s'accroupit ; *grand oai* : le public s'allonge ; tout cela pour sauter en l'air "*au bout de trois*".

Bel effet. D'autant que les Massilia Sound System en ont rajouté sur l'électronique, avec, en seconde ligne, un torride DJ Kayalik aux platines, Janvié aux claviers, Blu à la guitare. Pour la parole, c'est boulets rouges et compagnie : tout y passe, le "*Grenelle de mes deux...*", la destruction planifiée du Marché du soleil de Marseille... Conclusion scandée, poing levé : "*Tous les jours, ils nous mènent un peu plus à l'agonie, j'te dis.*"

Mais Massilia Sound System n'est pas qu'un bon groupe de scène, ses fondateurs ont fait mieux. Ils ont organisé la translation de Marseille l'occitane vers l'Ouest méditerranéen, puis vers l'Atlantique, la Galice, le Brésil, les Caraïbes. Ils ont imposé les rythmes en boucles électroniques à la tribu reggae, fait rimer pastis et cannabis, mêlé le guévarisme à Notre-Dame de la Garde. Dans un paysage politico-musical à tendance tribale, ils sont forts.

En tournée : le 27 octobre à Strasbourg (Les Nuits européennes), le 8 novembre à Clermont-Ferrand (Coopérative de Mai), le 9 à Lyon (Le Transbordeur), le 15 à Toulouse (Le Bikini)...

***Oai e Libertat*, 1 CD Adam/Wagram.**

Véronique Mortaigne Article paru dans l'édition du 27.10.07

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-971628@51-971716,0.html>